

Texte 12 : En 1792 :

La véritable histoire de Margot, petite lingère pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
(Première partie)



1 - Margot, as-tu terminé ton bol de soupe ?

- Oui, maman.

- Alors, viens vite qu'j'attache ton tablier dans le dos. La fillette aux boucles blondes accourt vers sa mère, Cornélie. Puis elle se penche et appelle Brutus, son petit rat :

- Brutus, viens ! On part travailler.

L'animal se dresse sur ses pattes arrière et, hop, il se glisse dans la grande poche du tablier. En quittant la maison, Margot dépose un baiser sur la joue piquante de son père, Antoine. Il est ébéniste et il est en train de raboter un guéridon.

Margot passe devant la boulangerie. Des dizaines de Parisiens font la queue, depuis deux heures déjà.

« Il faudrait que maman y aille vite, si on veut avoir du pain », s'inquiète Margot. Le pain est si difficile à obtenir, et si cher...

La fillette traverse la Seine, passe devant les échoppes des marchands, hume les odeurs d'oignons grillés et croise quelques mendiants. Plusieurs fois par semaine, elle se rend au palais des Tuileries, où sont enfermés le roi, la reine et leurs deux enfants.

Elle est chargée de laver leur linge. Elle est fière de ce travail ! Devant la première grille, elle se retrouve face au garde poilu qui lui fait toujours peur. Il a une dent toute noire et il ricane :

- Alors, la p'tite demoiselle, on vient chercher le linge ?

Margot tremble, mais elle répond :

25 - Oui, monsieur, puis-je passer ?

- Fais voir ce que t'as là-dedans ! Des fois qu'tu cacherais un message secret pour ces messieurs-dames, leurs Majestés.

Le garde fouille dans la corbeille en osier de Margot :

- C'est bon !

30 Margot se retrouve à l'intérieur. Elle respire. Brutus aussi a eu peur, son petit cœur bat la chamade. Une gouvernante attend la lingère et lui jette un gros paquet de linge sur les bras.

- Hé, doucement ! proteste Margot.

Derrière la porte entrouverte, elle aperçoit Marie-Antoinette,  
35 archiduchesse d'Autriche et reine de France.

Elle admire sa belle robe de taffetas violet. La reine brode, tandis que le roi Louis XVI montre une mappemonde à leur fils, le dauphin Louis-Charles. Margot croise le regard de la reine, qui lui fait signe d'approcher.

40 Impressionnée, la petite lingère s'incline devant Marie-Antoinette. Celle-ci lui sourit :

- Margot, je vous remercie pour votre linge qui sent bon le bleuet. Je suis enfermée ici, et cette odeur me rappelle la campagne que j'aime tant.

45 La reine tend à Margot un écu d'argent. La gouvernante a l'œil qui brille d'envie ! Margot fourre l'écu dans sa poche et murmure à son rat :

- Le mange pas, Brutus !

Puis elle quitte le palais avec son panier sur la hanche. Il est lourd à  
50 porter, mais Margot est robuste pour ses 9 ans. Sur le quai Voltaire, elle reçoit des épluchures sur la tête. Quelqu'un a jeté ses déchets par la fenêtre.

- Hé, faites attention ! lance Margot.

Derrière elle, elle entend un grand éclat de rire. Qui se moque d'elle  
55 ainsi ? Margot fait volte-face. Quelle surprise ! C'est Marcelin, son ami. Il a 12 ans et est apprenti boucher. Ce coquin se met à chanter à tue-tête :

Ah, ça ira, ça ira, ça ira !

Marc'lin et Margot chantent à la guinguette !

60 Ah, ça ira, ça ira, ça ira !

Réjouissons-nous, l'bon temps r'viendra !

- Le bon temps ? réplique Margot. Celui où tous les Français mangeront à leur faim ?

Marcelin est un vrai révolutionnaire. Il explique à Margot ce qui se  
65 passe dans les assemblées des quartiers de Paris :

- Enfin le peuple s'exprime, le roi et les nobles ne sont plus tout-puissants.

Texte 12 :  
 La véritable histoire de Margot,  
 petite lingère pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
 (Deuxième partie)

De retour à la maison, Margot trouve sa mère très agitée... Que se passe-t-il ?

70 - J'vais te confier un secret, lui dit Cornélie.

Une bougie à la main, elle entraîne sa fille dans l'escalier sombre qui descend au sous-sol. Margot n'en croit pas ses yeux :

- Mais, monsieur le curé, que faites-vous dans la cave ?

- Ma p'tite Margot, l'église a été réquisitionnée et je dois me  
 75 cacher, explique le père Martin. En m'aidant, ta mère prend beaucoup de risques\*...

Les jours suivants, Margot a frotté au savon les chemises, les draps et les bonnets. Puis elle a fait sécher le linge au soleil. Ce matin-là, elle le repasse, en faisant attention de ne pas le brûler.

80 Elle passe son doigt sur les initiales brodées de la reine, le M et le A. « Comme c'est élégant ! » pense-t-elle.

Guillerette, elle repart avec son panier de linge vers le palais des Tuileries. Au mur, une image l'arrête et lui fait froncer les sourcils : le roi est dessiné en cochon. Il est écrit : « À bas le roi, le gros  
 85 cochon ! » À côté, des journaux placardés racontent que la France pourrait être envahie par l'Autriche, le pays de Marie-Antoinette.

Quand elle arrive au palais, Margot trouve la grille grande ouverte. Pas de garde ! Elle entre et entend des cris, des rires. Une immense foule a envahi les Tuileries. C'est un raz-de-marée de  
 90 milliers de Parisiens ! Certains sont même montés dans les appartements royaux.

Margot gravit à toute allure les marches de l'escalier des domestiques. En tremblant, elle observe la scène et reconnaît certains manifestants.

95 « Lui, c'est Santerre, le brasseur, et lui, Legendre, le boucher ! Ils brandissent des tranchets et des piques. Et le garde est là, à crier lui aussi. »

\* Pendant la Révolution, les prêtres qui avaient refusé de prêter serment de fidélité à la nation étaient pourchassés, ainsi que ceux qui les cachaient.

Le roi fait bonne figure, mais la reine semble terrifiée. Tout d'un coup, Margot distingue Marcelin, au milieu des révolutionnaires qui entourent le couple royal.

Effrayée, elle met la main devant le museau de Brutus pour qu'il ne couine pas :

- Chut, Brutus ! Il n faut pas que Marcelin nous voie. Sinon la reine saurait que je suis amie avec des sans-culottes\*.

Et elle me renverrait !

Des émeutiers brandissent des pancartes : « À bas le veto ! » Margot se rappelle ce que Marcelin lui a expliqué. Le roi a dit non aux décisions de l'Assemblée du peuple, il a posé son veto. De quoi mettre en colère les Parisiens !

Legendre, le patron de Marcelin, pousse le roi dans l'embrasure de la fenêtre :

- Monsieur, vous êtes un perfide, vous nous trompez ! Le peuple en a assez d'être votre jouet !

Le roi reste très calme :

- Je suis votre roi. Je respecte la Constitution\* de la France. J'aime mon pays, j'aime mon peuple. Soudain, un homme fonce sur le roi avec une pique. Margot retient son souffle. Mais des soldats repoussent l'assaillant avec leurs baïonnettes.

Un homme monte sur un fauteuil et harangue les émeutiers :

- Retirons-nous maintenant, laissons-là le roi.

Sur la pointe des pieds, Margot redescend, file par la porte de service, et se retrouve à l'extérieur, dans le jardin. Ouf ! Dehors elle se sent mieux !



\* On appelait ainsi les révolutionnaires parce qu'ils ne portaient pas les culottes et les bas de soie des riches, mais des pantalons.

\* La Constitution est la loi qui organise le pouvoir politique du pays.

Texte 12 : En 1792 :  
 La véritable histoire de Margot, petite lingère  
 pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
 (Première partie)



- Margot, as-tu terminé ton bol de soupe ?

- Oui, maman.

- Alors, viens vite que j'attache ton tablier dans le dos. La fillette aux boucles blondes accourt vers sa mère, Cornélie.

En quittant la maison, Margot dépose un baiser sur la joue piquante de son père, Antoine. Margot passe devant la boulangerie. Des dizaines de Parisiens font la queue, depuis deux heures déjà.

« Il faudrait que maman y aille vite, si on veut avoir du pain », s'inquiète Margot. Le pain est si difficile à obtenir, et si cher...

Plusieurs fois par semaine, elle se rend au palais des Tuileries, où sont enfermés le roi, la reine et leurs deux enfants. Elle est chargée de laver leur linge. Elle est fière de ce travail ! Devant la première grille, elle se retrouve face au garde poilu qui lui fait toujours peur. Il a une dent toute noire et il ricane :

- Alors, la p'tite demoiselle, on vient chercher le linge ?

Margot tremble, mais elle répond :

- Oui, monsieur, puis-je passer ?

- Fais voir ce que t'as là-dedans ! Des fois qu'tu cacherais un message secret pour le roi.

Le garde fouille dans la corbeille en osier de Margot :

- C'est bon !

Margot se retrouve à l'intérieur. Elle respire. Une gouvernante attend la lingère et lui jette un gros paquet de linge sur les bras.

- Hé, doucement ! proteste Margot.

Derrière la porte entrouverte, elle aperçoit la reine Marie-Antoinette.

Elle admire sa belle robe violette. La reine brode, tandis que le roi Louis XVI montre une carte à leur fils. Margot croise le regard de la reine, qui lui fait signe d'approcher.

Impressionnée, la petite lingère s'incline devant Marie

- Antoinette. Celle-ci lui sourit :

- Margot, je vous remercie pour votre linge qui sent bon le bleuet. Je suis enfermée ici, et cette odeur me rappelle la campagne que j'aime tant.

La reine tend à Margot un écu d'argent.

Puis elle quitte le palais avec son panier sur la hanche. Il est lourd à porter, mais Margot est robuste pour ses 9 ans.

Sur le quai Voltaire, elle aperçoit son ami Marcelin.

Marcelin est un vrai révolutionnaire. Il explique à Margot ce qui se passe dans les assemblées des quartiers de Paris :

- Enfin le peuple s'exprime, le roi et les nobles ne sont plus tout-puissants.

Texte 12 :  
La véritable histoire de Margot,  
petite lingère pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
(Deuxième partie)

Les jours suivants, Margot a frotté au savon les chemises, les draps et les bonnets de la famille royale. Puis elle a fait sécher le linge au soleil.

Ce matin-là, elle le repasse, en faisant attention de ne pas le brûler. Elle passe son doigt sur les initiales brodées de la reine, le M et le A. « Comme c'est élégant ! » pense-t-elle.

Guillerette, elle repart avec son panier de linge vers le palais des Tuileries. Au mur, une image l'arrête et lui fait froncer les sourcils : le roi est dessiné en cochon. Il est écrit : « À bas le roi, le gros cochon ! » À côté, des journaux racontent que la France pourrait être envahie par l'Autriche, le pays de Marie-Antoinette.

Quand elle arrive au palais, Margot trouve la grille grande ouverte. Pas de garde ! Elle entre et entend des cris, des rires. Une immense foule a envahi les Tuileries. C'est un raz-de-marée de milliers de Parisiens ! Certains sont même montés dans les appartements royaux.

Margot gravit à toute allure les marches de l'escalier des domestiques. En tremblant, elle observe la scène et reconnaît certains manifestants.

Ils brandissent des couteaux et des piques. Et le garde est là, à crier lui aussi.

Le roi reste calme, mais la reine semble terrifiée. Tout d'un coup, Margot distingue Marcelin, au milieu des révolutionnaires qui entourent le couple royal.

Il ne faut pas que Marcelin nous voie, pense Margot, sinon la reine saurait que je suis amie avec des sans-culottes\*.

Et elle me renverrait !

Des émeutiers portent des pancartes : « À bas le veto ! » Margot se rappelle ce que Marcelin lui a expliqué. Le roi a dit non aux décisions de l'Assemblée du peuple, il a posé son veto. De quoi mettre en colère les Parisiens !

Le roi reste très calme :

- Je suis votre roi. Je respecte la Constitution\* de la France. J'aime mon pays, j'aime mon peuple.

Soudain, un homme fonce sur le roi avec une pique. Margot retient son souffle. Mais des soldats repoussent l'assaillant.

Un homme monte sur un fauteuil et se met à crier :

- Retirons-nous maintenant, laissons-là le roi.

Sur la pointe des pieds, Margot redescend, file par la porte de service, et se retrouve à l'extérieur, dans le jardin.

Ouf ! Dehors elle se sent mieux !

\* On appelait ainsi les révolutionnaires parce qu'ils ne portaient pas les culottes et les bas de soie des riches, mais des pantalons.

\* La Constitution est la loi qui organise le pouvoir politique du pays.



Texte 12 : En 1792 :  
La véritable histoire de Margot, petite lingère  
pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
(Chapitre 1 : La famille royale)

- Margot, as-tu terminé ton bol de soupe ?
- Oui, maman.
- Alors, viens vite qu'il attache ton tablier dans le dos. La fillette aux boucles blondes accourt vers sa mère, Cornélie. Puis elle se penche et appelle Brutus, son petit rat :
- Brutus, viens ! On part travailler.

L'animal se dresse sur ses pattes arrière et, hop, il se glisse dans la grande poche du tablier. En quittant la maison, Margot dépose un baiser sur la joue piquante de son père, Antoine. Il est ébéniste et il est en train de raboter un guéridon.

Margot passe devant la boulangerie. Des dizaines de Parisiens font la queue, depuis deux heures déjà.

« Il faudrait que maman y aille vite, si on veut avoir du pain », s'inquiète Margot. Le pain est si difficile à obtenir, et si cher...

La fillette traverse la Seine, passe devant les échoppes des marchands, hume les odeurs d'oignons grillés et croise quelques mendiants. Plusieurs fois par semaine, elle se rend au palais des Tuileries, où sont enfermés le roi, la reine et leurs deux enfants. Elle est chargée de laver leur linge. Elle est fière de ce travail ! Devant la première grille, elle se retrouve face au garde poilu qui lui fait toujours peur. Il a une dent toute noire et il ricane :

- Alors, la p'tite demoiselle, on vient chercher le linge ?

Margot tremble, mais elle répond :

- Oui, monsieur, puis-je passer ?
- Fais voir ce que t'as là-dedans ! Des fois qu'tu cacherais un message secret pour ces messieurs-dames, leurs Majestés.

Le garde fouille dans la corbeille en osier de Margot :

- C'est bon !

Margot se retrouve à l'intérieur. Elle respire. Brutus aussi a eu peur, son petit cœur bat la chamade. Une gouvernante attend la lingère et lui jette un gros paquet de linge sur les bras.

- Hé, doucement ! proteste Margot.

Derrière la porte entrouverte, elle aperçoit Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France.

Elle admire sa belle robe de taffetas violet. La reine brode, tandis que le roi Louis XVI montre une mappemonde à leur fils, le dauphin Louis-Charles. Margot croise le regard de la reine, qui lui fait signe d'approcher.

Impressionnée, la petite lingère s'incline devant Marie-Antoinette. Celle-ci lui sourit :

- Margot, je vous remercie pour votre linge qui sent bon le bleuet. Je suis enfermée ici, et cette odeur me rappelle la campagne que j'aime tant.



La reine tend à Margot un écu d'argent. La gouvernante a l'œil qui brille d'envie ! Margot fourre l'écu dans sa poche et murmure à son rat :

- Le mange pas, Brutus !

Puis elle quitte le palais avec son panier sur la hanche. Il est lourd à porter, mais Margot est robuste pour ses 9 ans. Sur le quai Voltaire, elle reçoit des épiluchures sur la tête. Quelqu'un a jeté ses déchets par la fenêtre.

- Hé, faites attention ! lance Margot. Derrière elle, elle entend un grand éclat de rire. Qui se moque d'elle ainsi ? Margot fait volte-face. Quelle surprise ! C'est Marcelin, son ami. Il

a 12 ans et est apprenti boucher. Ce coquin se met à chanter à tue-tête :

Ah, ça ira, ça ira, ça ira !

Marc'lin et Margot chantent à la guinguette !

Ah, ça ira, ça ira, ça ira !

Réjouissons-nous, l'bon temps r'viendra !

- Le bon temps ? réplique Margot. Celui où tous les Français mangeront à leur faim ?

Marcelin est un vrai révolutionnaire. Il explique à Margot ce qui se passe dans les assemblées des quartiers de Paris :

- Enfin le peuple s'exprime, le roi et les nobles ne sont plus tout-puissants.

De retour à la maison, Margot trouve sa mère très agitée... Que se passe-t-il ?

- J'vais te confier un secret, lui dit Cornélie.

Une bougie à la main, elle entraîne sa fille dans l'escalier sombre qui descend au sous-sol. Margot n'en croit pas ses yeux :

- Mais, monsieur le curé, que faites-vous dans la cave ?

- Ma p'tite Margot, l'église a été réquisitionnée et je dois me cacher, explique le père Martin. En m'aidant, ta mère prend beaucoup de risques\*...



\* Pendant la Révolution, les prêtres qui avaient refusé de prêter serment de fidélité à la nation étaient pourchassés, ainsi que ceux qui les cachait.

Texte 12 :  
 La véritable histoire de Margot,  
 petite lingère pendant la Révolution française (Noélie Viallet)  
 (Chapitre 2 : L'émeute)

Les jours suivants, Margot a frotté au savon les chemises, les draps et les bonnets. Puis elle a fait sécher le linge au soleil. Ce matin-là, elle le repasse, en faisant attention de ne pas le brûler. Elle passe son doigt sur les initiales brodées de la reine, le M et le A. « Comme c'est élégant ! » pense-t-elle.

Guillerette, elle repart avec son panier de linge vers le palais des Tuileries. Au mur, une image l'arrête et lui fait froncer les sourcils : le roi est dessiné en cochon. Il est écrit : « À bas le roi, le gros cochon ! » À côté, des journaux placardés racontent que la France pourrait être envahie par l'Autriche, le pays de Marie-Antoinette.

Quand elle arrive au palais, Margot trouve la grille grande ouverte. Pas de garde ! Elle entre et entend des cris, des rires. Une immense foule a envahi les Tuileries. C'est un raz-de-marée de milliers de Parisiens ! Certains sont même montés dans les appartements royaux. Margot gravit à toute allure les marches de l'escalier des domestiques. En tremblant, elle observe la scène et reconnaît certains manifestants. « Lui, c'est Santerre, le brasseur, et lui, Legendre, le boucher ! Ils brandissent des tranchets et des piques. Et le garde est là, à crier lui aussi. » Le roi fait bonne figure, mais la reine semble terrifiée. Tout d'un coup, Margot distingue Marcelin, au milieu des révolutionnaires qui entourent le couple royal.

Effrayée, elle met la main devant le museau de Brutus pour qu'il ne couine pas :

- Chut, Brutus ! Il n faut pas que Marcelin nous voie. Sinon la reine saurait que je suis amie avec des sans-culottes\*. Et elle me renverrait !

Des émeutiers brandissent des pancartes : « À bas le veto ! » Margot se rappelle ce que Marcelin lui a expliqué. Le roi a dit non aux décisions de l'Assemblée du peuple, il a posé son veto. De quoi mettre en colère les Parisiens !



\* On appelait ainsi les révolutionnaires parce qu'ils ne portaient pas les culottes et les bas de soie des riches, mais des pantalons.

\* La Constitution est la loi qui organise le pouvoir politique du pays.

Legendre, le patron de Marcelin, pousse le roi dans l'embrasure de la fenêtre :

- Monsieur, vous êtes un perfide, vous nous trompez ! Le peuple en a assez d'être votre jouet !

Le roi reste très calme :

- Je suis votre roi. Je respecte la Constitution\* de la France. J'aime mon pays, j'aime mon peuple.

Soudain, un homme fonce sur le roi avec une pique. Margot retient son souffle.

Mais des soldats repoussent l'assaillant avec leurs baïonnettes. Une femme insulte la reine et crache dans sa direction :

- À mort, l'Autrichienne !

- Quel mal vous ai-je fait ? répond la reine. J'ai épousé le roi de France et je ne reverrai jamais mon pays. J'étais heureuse quand vous m'aimiez...

La femme semble touchée par les mots de la reine, et ne dit plus rien. Deux hommes posent un bonnet rouge sur la tête du roi. L'assistance glousse. Un révolutionnaire tend un verre de vin au roi :

- Trinquons à la France !

Le roi lève son verre et lance :

- Vive la Nation !

Les Parisiens sont contents et certains clament :

- Vive le Roi !

Un homme monte sur un fauteuil et harangue les émeutiers :

- Retirons-nous maintenant, laissons-là le roi.

Sur la pointe des pieds, Margot redescend, file par la porte de service, et se retrouve à l'extérieur, dans le jardin. Ouf ! Dehors elle se sent mieux !

Mais, quand Margot arrive chez elle, elle trouve son père prostré. Il lui raconte en pleurant :

- Ta mère faisait cuire la fricassée quand, soudain, des gardes sont arrivés. Ils l'ont emmenée de force, ainsi que le père Martin.

- Comment savaient-ils que le curé était là ?

- Des voisins ont dû nous dénoncer.

Margot s'écroule dans les bras de son père en sanglotant :

- Que va-t-il arriver à maman ?

Ce soir-là, elle invite Brutus à la rejoindre sur sa paillasse :

- Tu as le droit de dormir avec moi, Brutus, lui dit-elle, je suis si triste...

Margot, petite lingère (première partie)  
Bien comprendre

**1 - De qui s'agit-il ? Ecris le nom des personnages :**

1 Elle a de belles boucles blondes → C'est

2 Il fait peur à Margot → C'est

3 Il est enfermé aux Tuileries → C'est

**2 - A partir de ces mots, écris un nom de la même famille.**

1 le linge → une \_\_\_\_\_

3 La révolution → un \_\_\_\_\_

2 un message → un \_\_\_\_\_

4 L'amitié → un \_\_\_\_\_

**3 - Trouve la phrase qui dit pourquoi le garde fait peur à Margot et recopie-la.**

**4 - Relie les adjectifs de sens contraires :**

piquant ●

● mauvais

difficile ●

● faible

bon ●

● facile

lourd ●

● doux

robuste ●

● léger

Margot, petite lingère (deuxième partie)  
Bien comprendre

**1 - Recopie chaque phrase en remplaçant le pronom souligné par le personnage qui convient.**

Margot

La reine

La gouvernante

La mère de Margot

Elle donne à Margot un gros paquet de linge.

Elle donne à Margot un écu d'argent.

Elle attache le tablier de Margot.

Elle lave le linge de la famille royale.

**2 - Copie la phrase qui a le même sens que la phrase soulignée :**

Margot gravit à toute allure les marches de l'escalier.

Elle monte lentement les marches.

Elle monte rapidement les marches.

Elle descend rapidement les marches.

**3 - Ecris un synonyme des mots soulignés dans les parenthèses :**

- « Comme c'est élégant (.....) ! » pense t-elle.
- Guillerette (.....) , elle repart avec son panier de linge vers le palais.
- la France pourrait être envahie (.....) par l'Autriche.
- Margot distingue (.....) Marcelin, au milieu des révolutionnaires.

aperçoit

beau

joyeuse

occupée



Margot, petite lingère (deuxième partie)  
Bien comprendre

**1 - Retrouve l'ordre des phrases. Copie-les.**

- Marie Antoinette donne à la fillette une pièce d'argent pour la remercier.
- Margot arrive au palais des Tuileries.
- C'est alors que la reine lui fait signe de s'approcher.
- La gouvernante lui donne un gros paquet de linge.
- Toute contente, Margot quitte le palais.

**2 - Ecris chaque phrase dans l'ordre. N'oublie pas la majuscule et le point.**

sur les initiales brodées / passe son doigt / de la reine / Margot

---



---



---

Margot / Marcelin / tout à coup / distingue / au milieu des révolutionnaires

---



---



---



---



---

**3 - D'après toi, que pense Margot de l'affiche qui se moque du roi ?**

---



---



---



---



---



Margot, petite lingère (première partie)  
Bien comprendre

**1 - Associe les mots soulignés aux personnages : colorie selon le code couleur.**

Margot

bleu

La reine

rouge

Margot croise le regard de la reine, qui lui fait signe d'approcher. Impressionnée, la petite lingère s'incline devant Marie-Antoinette. Celle-ci lui sourit :

- Margot, je vous remercie pour votre linge qui sent bon le bleuet. Je suis enfermée ici, et cette odeur me rappelle la campagne que j'aime tant.

La reine lui tend un écu d'argent. La fillette est ravie, puis elle quitte le palais avec son panier sur la hanche.

**2 - Réponds aux questions. Coche la bonne réponse.**

Pour qui Margot travaille-t-elle et en quoi consiste son travail ?

- Margot est chargée de faire la cuisine pour la famille royale.  
 Margot est chargée de laver le linge de la famille royale.  
 Margot travaille à la boulangerie, elle est serveuse.

Pourquoi Marcelin chante t-il ?

- Il espère que le bon temps reviendra quand le roi n'aura plus tous les pouvoirs.  
 Il espère que le roi retrouvera vite sa liberté.  
 Il chante pour se donner du courage car son travail de boucher est difficile.

**3 - Associe les adjectifs à chaque personnage.**

respectueuse - révolutionnaire - lingère - apprenti - dévouée - timide - intrépide - moqueur

Margot est :	Marcelin est :
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____





Imagine un dialogue entre Marcelin le révolutionnaire et Margot qui travaille pour la reine.



→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

Deuxième jet :

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

→

X

Tu as bien écrit un dialogue entre Margot et Marcelin.	1	5	10
Tu reviens à la ligne chaque fois qu'un personnage parle.	1	5	10
Tu utilises des verbes de parole variés.	1	5	10
2ème jet : Les erreurs d'orthographe sont corrigées.	1	5	10
2ème jet : Tu as tenu compte des remarques du professeur.	1	5	10
2ème jet : Ton écriture est bien formée, et le texte est soigné.	1	5	10

Total des points





**Margot et Marcelin**



**Margot et Marcelin**